



Le 24 septembre 2024

A l'école du doute

Marc ROMAINVILLE,

*Professeur à l'université de Namur, responsable du service de pédagogie universitaire.
Docteur en science de l'éducation et directeur du Département Éducation & Technologie*

Monsieur Romainville s'appuie sur **2 postulats** :

1. « *Il est possible de croire des choses folles sans être fou soi-même* »
2. « *On a toujours des raisons de croire ce que l'on croit, ce qui ne signifie pas que l'on a raison* » (Gerald Bronner)

A partir de ces 2 postulats, Marc Romainville et son équipe de recherche, se demandent que faire à l'école, comment voir avec les étudiants le comment ils se sont laissé prendre à penser faux !

Pourquoi ? Parce que des jeunes se détournent de l'école en tant que source d'explication du monde.

D'après une **enquête** faite auprès d'eux, l'école sert à :

- Comprendre le monde : pour 49% cela se fait par internet, pour 7% par le lycée et 24% par le livre
- S'intégrer
- Trouver un métier : 57% lycée
- Faire des rencontres.

Ils sont alors contaminés par des vérités alternatives circulant sur internet, incubateur de pensée « flasque » paresseuse, impulsive. Internet nous fait penser de travers par certaines caractéristiques :

- La masse de données
- La vitesse de circulation rend impossible leur vérification
- L'horizontalité séduisante (il permet à tous de faire entendre sa voix, valeur de démocratie et de participation citoyenne !)
- La concision des messages
- Le marché de l'information
- Les algorithmes qui nous enferment dans des « bulles informationnelles » etc...

En parallèle de cela, les jeunes ont une méfiance vis-à-vis des experts, des journalistes, des enseignants... et les réseaux sociaux viennent renforcer ces bulles. (Pour conserver ses « amis » vous avez intérêt à hurler avec les loups et à liker !)

Quel est notre système de pensée ?

- Nous disposons d'un *système de pensée 1* qui est celui de l'heuristique, de la pensée automatique, intuitive dont la fiabilité est faible mais la rapidité forte (Daniel Kahneman).
- Le *système de pensée 2* : est un système algorithmique, pensée réfléchie, logico-mathématique. Sa rapidité est faible mais sa fiabilité est forte.
- Le *système 3* : système d'inhibition qui interrompt le système heuristique pour activer celui des algorithmes. Fonction d'arbitrage. (Houdé)

Exemple repris d'une expérience de Piaget : Quelle collection contient le plus de points.

OOOOOO

O O O O O O

Notre système 1, pressé, produit la réponse intuitive : celle du dessous est la plus longue. Si le système 3 s'était réveillé, il aurait remarqué l'espacement différent. Il aurait alors prié le système 2 de procéder à un comptage. Mais il n'est pas irrationnel de faire fonctionner le système 1 car il est efficace, rapide dans beaucoup de situations courantes. Ce système résulte d'une longue évolution de l'espèce qui a appris à interpréter des informations de son environnement et à réagir rapidement sans fioritures de la pensée.

Il est donc important de montrer aux jeunes que leurs erreurs ne sont pas fausses mais résultent de beaucoup d'expériences.

Notre pensée est soumise à des *biais cognitifs et émotionnels*.

- Biais de confirmation : pour les amis de Facebook, on approuve l'idée et on « like ».
- Biais d'intentionnalité : il y a une intention derrière. Ex : la covid : Bill Gates a un vaccin derrière et veut implanter une puce pour guérir. Pour le 11 novembre 2011, c'est la CIA...
- D'agentivité : Il y a un agent derrière un événement. Exemple : la covid : la source est-elle le marché chinois, le gouvernement chinois, Bill Gates ?
- De nouveauté, de refus (cognitif et émotionnel) de hasard, et de complotisme : refus obstiné de croire au hasard, on préfère qu'il y ait une personne malveillante derrière.

Il y donc **URGENCE à avoir une pédagogie de la métacognition**, apprendre à penser juste en découvrant pourquoi on pense faux sans être ni fou ni débile, en dehors de toute tendance moralisatrice.

Exemple de l'adolescent qui pense que les pyramides ont été construites par des extraterrestres. Écouter ses arguments : Il est compliqué de construire une pyramide, bonne interrogation car des chercheurs se sont posé la même question, donc avec lui, imaginer des hypothèses et les mettre à l'épreuve. Y a-t-il des traces d'extraterrestres ? D'où démontrer avec lui où déraile son raisonnement.

COMMENT donc pratiquer :

Faire prendre conscience du système 1 en recherchant des photos de théories du complot sur internet, analyser les mécanismes argumentatifs, rhétoriques et audiovisuels, ensuite, en présentant le travail en groupe et en élaborant une synthèse en cartes conceptuelles (biais cognitifs mobilisés, type, nature et récurrence des complots dénoncés, type et nature des arguments...)

Créer ensuite une vidéo supportant une théorie complotiste mettant des arguments poussés à outrance, la réaliser, et la projeter à tous les groupes. En discuter ensemble après.

Pour les plus jeunes, apprendre à monitorer le cheval fougueux du système 1 par une pédagogie de l'inhibition des automatismes (système 3) par des pictogrammes et des alertes cartes rouges, des stops, avertir d'un piège...

Développer un système 3 de vigilance cognitive.

Pour les plus grands en leur apprenant à résister par eux-mêmes à la désinformation. En les exposant à des formes atténuées de désinformation et les entraîner à la détecter de manière à booster leur système immunitaire cognitif.

Exemple sur le changement climatique : beaucoup pensent que les changements ne sont pas dus à l'espèce humaine.

Doter les enfants d'outils de pensée :

- Les savoirs scolaires eux-mêmes : l'instruction éduque.
- Les règles de raisonnement et d'argumentation : faire la chasse aux faux arguments « tout le monde sait que..., c'est du bon sens ... »
- Les outils de l'éducation aux médias et à l'information. Ex : outil de recherche d'images inversées, factices.
- Recourir aux outils de l'intelligence artificielle pour développer l'esprit critique introduire une requête sur ChatGPT sur un sujet maîtrisé, l'analyser, le mettre en parallèle avec d'autres sources, vérifier ses points faibles : refus de se positionner, invention de données factuelles etc...

- L'enseignement par la recherche, par la cartographie des controverses (Bruno Latour) etc...

Conclusion :

Dépasser le manichéisme cognitif.

Éviter d'opposer de manière trop tranchée la « vraie vérité » à l'affreuse « la post-vérité ».

La frontière est plus trouble et incertaine, il est parfois légitime de ne pas dire la vérité, on raisonne pour d'autres raisons que la vérité, la littérature se joue de la vérité ...

Tout est dans la nuance !

* * * * *

Questions - Réponses

- Le doute ! moteur de l'évolution de la pensée humaine, de l'humanité. Deux disciplines développent le doute : les sciences et la philosophie ?
Pas certain pour la philosophie, dit Marc Romainville, car certains philosophes doutent trop peu. L'histoire aussi est une discipline qui développe le doute car elle recherche les sources de ce que l'on avance. Elle développe l'esprit critique. Il est cependant important et urgent d'introduire la philosophie dans le cursus scolaire comme en France.
- Devant le pourcentage de la population dans la précarité, il est important que l'école fasse ce travail dès le début de la scolarité par l'importance du texte argumentatif par exemple.
- Pour la justice, les procès d'assise, le sens de la vérité judiciaire ! Est-on sûr ?

Bibliographie : « *A l'école du doute* » Marc Romainville. Ed. PUF, août 2023.